

Victor Boner

Un peintre de la Bretagne

Victor Boner est né le 21 décembre 1871 à Loudéac, rue Notre-Dame, il meurt à Rennes le 8 janvier 1951.



Sa jeunesse

Dernier né d'une famille de quatre enfants, avant lui deux sœurs et un frère. Le grand-père, né dans le canton des Grisons en Suisse, était venu en France au début du 19e siècle. Son père né à Plancoët était peintre décorateur et fut le premier professeur de son fils qui tout jeune manifesta des dons particuliers pour le dessin.

Tout jeune, il aimait crayonner, s'essayait à faire des croquis de petits camarades et rêvait de faire de la peinture et de devenir un jour un grand artiste.

On parlait beaucoup « Peinture » à la maison. Le père était un grand admirateur des Peintres de la Renaissance et la bibliothèque paternelle renfermait des livres relatant la vie des Grands Maîtres avec des gravures représentant leurs principaux chefs d'œuvre. C'est sans doute à une de ses reproductions que nous devons la peinture murale faite par le jeune Victor encore adolescent. Exécutée en 1889, elle représente une scène religieuse, traitée dans un style baroque (Visible dans la chapelle du Méneac en Loudéac)



Panneau - chapelle du Méneac

Son apprentissage

Persévérant, Victor Boner a travaillé toute sa vie pour développer de plus en plus son talent car il prétendait qu'un artiste a toujours quelque chose à apprendre.

Très tôt, tout comme son grand frère Pierre, il a appris le métier paternel. Il se consacra vite à la peinture, tandis que Pierre, artisan apprécié et fameux boute-en-train, mettait en place des artifices de décoration, tels des faux-marbres, des faux-bois. Il leur arrivait toutefois d'intervenir sur des mêmes chantiers, comme ceux où Victor signait de grandes peintures tandis que Pierre procédait à l'habillage qui les mettait en valeur.



La famille Boner, à Loudéac (Venelle Victor Boner)

Ses débuts

Il quitte Loudéac en 1893 pour accomplir son service militaire. Il est affecté au 48e Régiment d'Infanterie à Guingamp sur sa demande, obtient son changement pour Rennes où il est affecté, le 18 septembre, à la 10e Section de Commis et ouvriers d'administration, située Caserne du Bon Pasteur. C'est à cette époque qu'il rentre à l'École des Beaux-arts où il reçoit les enseignements, de M. Lenoir, directeur de l'École des Beaux-arts (1881 à 1899) et de M. Lafont, directeur de l'École des Beaux-arts (1899 à 1916).

C'est de cette époque que datent ses premières aquarelles.

Sa vie professionnelle

Le 28 juin 1899, il épouse Marie Plenel, jeune rennaise. Le jeune couple va s'installer à Dinan et reviennent à Rennes en 1902.

Victor Boner s'est rapidement fait connaître et de beaux travaux de décoration lui sont commandés tant par les Églises des environs, que par des châteaux où la peinture décorative joue, à cette époque, un très grand rôle.

Dès 1905, il s'inscrit comme Sociétaire à la Société Artistique et Littéraire de Bretagne. Celle-ci organise un salon annuel. Chaque année une ou plusieurs œuvres de Victor Boner y sont exposées.

A la déclaration de guerre en 1914, Victor Boner est appelé et détaché à l'atelier de construction de matériel militaire de Rennes. A la demande de M. Ronsin, alors Directeur de l'École des Beaux-arts (1917-1934), il est nommé professeur intérimaire de 1915 à 1918 en remplacement d'un professeur plus jeune appelé au front. Démobilisé le 9 décembre 1918, il reprend ses activités.

Peintre de la Bretagne

Artiste reconnu, Victor Boner, exposait chaque année au salon de Rennes et dans différents salons parisiens. Au salon des Indépendants- salon des artistes français dont il est sociétaire- ses œuvres furent toujours remarquées. Cette notoriété lui permettait de vivre de son art. Son inspiration variée, témoigne d'un grand amour de la Bretagne dans sa diversité. Au cours de ses nombreux voyages en Bretagne, ses randonnées cyclistes, le carnet de croquis toujours en poche, il découvre Belle-Île-en-Mer dont il est l'un des meilleurs interprètes, puis le Sud-Finistère avec ses magnifiques calvaires et chapelles. Victor Boner, l'océanique, n'a pas dédaigné les eaux stagnantes des étangs. Il a célébré l'arbre : ses bouquets rachitiques essayés sur la dune nous disent aussi sûrement qu'un long discours, la violence des tempêtes.

Son nom en mémoire

La Ville de Rennes a tenu à rendre hommage à sa mémoire en donnant son nom à une rue. De même, on ne peut que féliciter la municipalité de Loudéac d'avoir à son tour, contribué à le faire connaître en attribuant son nom à une venelle.

Ses œuvres, autres que les collections privées

Certaines de ses œuvres sont visibles dans des collections publiques :

- **Cossé-le-Vivien** : peinture murale
- **Étrelles**, église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul : deux fresques dans le chœur.



*Martyr de St Paul.
Étrelles*

- **Le Quillio**, église Notre-Dame :
une fresque évoquant l'histoire de Bretagne, avec une procession des saints et saintes de Bretagne les plus communs et les plus vénérés en notre région.



- **Loudéac** :
 1. Chapelle du Menec : peinture sur bois.
 2. Église Saint-Maurice : vitrail par Plénel d'après un dessin de Boner.
 3. Mairie, salle du conseil :
5 huiles :
Portrait de M. Nevo
Portrait de Pierre Boner, frère de l'artiste
La côte sauvage : huile sur toile, 29 × 33,5 cm
Campagne bretonne, huile sur toile, 46,4 × 74,4 cm ;
Chaumières



La côte sauvage

2 aquarelles

La chapelle de St Tromeur – Guilvinec
Les Chaumières blanches, aquarelle, 32 × 40 cm



Les chaumières blanches

- **Querrien** (La prenessaye) :
Chapelle Notre-Dame-de-Toute-Aide : vitrail
- **Rennes**, musée des Beaux-Arts :
 1. Un pardon de Beuzec, 1942, aquarelle sur papier, localisation actuelle inconnue ;
 2. Vieilles maisons à Vitré, vers 1933, huile sur toile, 61 × 55,5 cm ;
 3. La grosse vague à Belle-Île, 48,9 × 62,8 cm.
- **Saint-Brieuc**, musée d'Art et d'Histoire :
La Vague, localisation actuelle inconnue.



Vieilles maisons à Vitré.

- **Saint-Caradec, église :**

La Madone aux Harpies, d'après le tableau d'Andrea del Sarto commandé en 1515 par les religieuses du couvent florentin de San Francesco de Macci, 275 × 200 cm, Classé MH (1973). Copie exécutée par Victor Boner sur la commande du conseil de fabrique, fin du XIXe classée au titre des monuments historiques en 1973.



La Madone aux Harpies

- **Vitré, hôtel de ville :**

1. Ruines de la chapelle du château de Vitré, huile sur toile, 50,7 × 70,5 cm ;
2. La Maison de Pierre Landais : huile sur toile H : 50 cm, l : 70 cm
3. Au pays Bigouden, aquarelle gouachée, 18,7 × 23,6 cm;



Maison de Pierre Landais à Vitré

En conclusion :

Victor Boner, artiste peintre était avant tout un amoureux de sa région. Les œuvres réalisées tout au long de sa vie, montrent une Bretagne dans toute sa diversité et la grande richesse de son patrimoine naturel et culturel.

Des paysages luxuriants et paisibles de nos campagnes, avec leurs chapelles et leurs chaumières, à ceux de nos côtes sauvages avec les vagues déchaînées, les merveilleux ciels tourmentés, les rues sinueuses et leurs vieilles demeures, voilà quelques aspects de cette Bretagne que Victor Boner aimait reproduire et faire connaître à travers ses tableaux.

Mais il n'oublie pas ses habitants, dévots par tradition, participant aux nombreux pardons consacrés à nos saints vénérés, aux pêcheurs avec leurs bateaux, toutes voiles tendues qui longent la côte ou pêchant dans nos rivières.

Reconnu comme peintre tout au long de sa carrière, il était aussi connu comme décorateur. Les commandes pour les églises et les châteaux sont assez nombreuses et remarquées pour leur beauté.

Le décès précoce de l'artiste, à l'âge de 79 ans et surtout celui de sa fille 4 ans plus tard n'ont pas permis de répertorier la totalité de ses œuvres. Elles ont été dispersées dans la famille et il est difficile aujourd'hui de les retrouver. Les rues qui portent son nom, l'inscriront dans les mémoires, mais pour combien de temps encore ?

Bibliographie

- Textes de Magdeleine LE BOUFFO de Robert LE BOURDELLES
- *Mémoire du pays de Loudéac n° 1*, page 34, Jean LE CLERC de la HERVERIE
- *La Muse bretonne*, Collections du musée des beaux-arts de Rennes de 1850 à 1950
- *Le livre de paroisse*, Archives diocésaines.
-
- Mémoire DEC : Victor Boner - Artiste peintre - Sa vie, son œuvre Sa vie, son œuvre
http://cdn1_3.reseaudesvilles.fr/cities/43/documents/wgxo7x9tkd21w.pdf

Sur le web :

- *patrimoine.bzh*, pour le visuel des peintures monumentales



Victor Boner